

Le Guide de lecture

Pourquoi ces indicateurs ? L'objectif est de fournir des données chiffrées, avérées sur le marché de la viande bovine afin d'en faciliter la lecture. Ces données permettent ainsi aux éleveurs de faire face aux intos qui circulent régulièrement, et entretiennent une certaine morosité.

Abattages : En France, les abattages de gros bovins sont un indicateur très fiable de la demande en viande française, et donc de la consommation. En moyenne annuelle, les volumes abattus par semaine sont de 60 000 têtes mais ils varient de 58 000 à 64 000 selon les périodes de l'année (avec une période plus basse en été et une hausse à l'automne). De plus, les semaines de 4 jours ouvrés représentent en général 90 % des volumes d'une semaine complète. La référence utilisée ici est la moyenne hebdomadaire cumulée de 2019 depuis la première semaine jusqu'à la semaine de l'indicateur. L'utilisation d'une moyenne cumulée permet de tenir compte de l'impact saisonnier ; la référence à 2019 est préférée à une moyenne pluriannuelle compte-tenu de la décapitalisation des cheptels bovins, qui explique que la production s'érode. La dernière ligne permet d'avoir la vision du cumul des abattages depuis le début de l'année 2020 par rapport à 2019.

Le visuel "abattage hebdo gros bovins" permet de situer rapidement la semaine écoulée par rapport à la référence. Les pastilles permettent de voir s'il y a des tendances spécifiques entre les catégories d'animaux (jeunes bovins, vaches allaitantes, vaches laitières).

Les données d'abattage sont des données hebdomadaires Normabev. concernant les abattoirs qui produisent plus de 1500 tec par semaine.

Exports vifs : Le suivi des volumes exportés est un indicateur de l'état du marché du maigre, en particulier avec l'Italie et l'Espagne qui sont les 2 principaux débouchés de la France (en 2018, d'après données FAM-Douanes françaises, à elles 2, l'Italie et l'Espagne représentent 91 % des exports annuels de bovins vivants). Si la moyenne est un indicateur, il est assez difficile d'avoir une référence hebdomadaire fixe concernant les marchés d'export qui sont, de nature, assez fluctuants d'une semaine à l'autre, la vision cumulée sur plusieurs semaines est donc pertinente. Pendant la période Covid, la DGAL a accepté de communiquer à la filière viande bovine les volumes hebdomadaires exportés sur l'Italie et l'Espagne (bovins vivants, y compris veaux), ce qui nous permet d'améliorer notre connaissance de l'état du marché. Les références inscrites dans le tableau sont les moyennes constatées en 2019, depuis la semaine 11 (seules données disponibles actuellement). Le tableau met en évidence les volumes pour chaque semaine ainsi que le pourcentage d'évolution de la semaine par rapport à la même semaine de 2019. La dernière ligne établit le taux d'évolution entre 2020 et 2019, en cumul depuis la semaine 11. Le visuel "export vif Italie" permet de situer rapidement la semaine écoulée par rapport à la même semaine de l'année précédente. Les données sont fournies par les services du Ministère de l'Agriculture (DGAL) à l'Interprofession.

==> **Le code couleurs du tableau :** Les caractères sont inscrits en rouge lorsque la valeur est inférieure à la référence et en vert lorsqu'elle est supérieure (sans application d'un pourcentage d'évolution minimum). Concernant le cumul, le fond de la case est en vert clair entre +0% et +5% puis en vert foncé en cas de hausse supérieure à 5%. Elle est en orange claire en cas de baisse de 0 à -5 % puis en orange foncé si la baisse est de plus de -5%.

Stocks en ferme : Pour répondre aux interrogations de la filière sur le marché du jeune bovin de type viande pendant la période de confinement, l'Idele a mis en place, à la demande d'Interbev, un indicateur de surstock. L'indicateur modélise le nombre de JB qui devraient être abattus ou exportés sur une semaine donnée, compte-tenu des effectifs présents en ferme et de leur âge (basé sur les moyennes historiques par catégorie d'âge). En comparant cette modélisation aux sorties effectivement constatées, on estime le nombre de JB constituant un stock supplémentaire en ferme (le surstock). L'indicateur cumule le nombre d'animaux constituant ce surstock depuis la semaine 11. Ces volumes sont à mettre en perspective des volumes de JB abattus en France chaque semaine, qui sont en moyenne de 12 500 têtes, et de la période de cumul (19 semaines). Ce sont donc des données GEB-Idele d'après SPIE-Normabev-Bovex.

Cotations : les cotations françaises sont celles publiées de manière hebdomadaire par FranceAgriMer : vaches R= de type viande -10ans +350 kg hors Blonde d'Aquitaine et Parthenaise (Bl/Parth) ; JB R+ de 12-24 mois de type viande hors Bl/Parth ; broutards mâles de race charolaise U de 400 kg. Même si la méthodologie des cotations compte quelques manquements certains, il s'agit de la seule référence nationale officielle de suivi des prix. Enfin la cotation italienne est celle de Modène concernant les JB U, charolais (origine France) de 700 à 750 kg de poids vif. Cette cotation italienne est publiée en € par kg vif et est ramenée au kg de carcasse avec un coefficient de 0,59. Les références françaises sont les valeurs des indicateurs de prix de revient élaborés d'après la méthode Interprofessionnelle, à jour pour le 1er semestre 2020 (c'est donc sortie ferme et sans prise en compte des frais d'approche).

Le ciseau des prix : il permet de comparer, depuis 1997 (base 100), les évolutions des prix à la consommation (IPC viande bovine d'après INSEE), les charges afférentes à l'exploitation (IPAMPA viande bovine GEB-Idele d'après INSEE-Agrete) et les prix payés aux producteurs (prix moyen pondéré - cotations FAM)... mettant en évidence que les hausses de prix à la consommation ne sont pas répercutées aux producteurs, qui voit dans le même temps ses charges augmenter.